

DU MARDI 16 AU LUNDI 22 AVRIL 2019



Toute l'actu du 86

- **SANTÉ** P.3
Androcure : une Poitevine monte au front
- **UNIVERSITÉ** P.5
Le Brexit ne facilite pas la vie des chercheurs
- **BASKET** P.13-16
Poitiers-Nantes, comme on se retrouve
- **MOTOBALL** P.17
Le MBC Neuville a toujours faim
- **CULTURE** P.18
François Morel en maître (en)chanteur



JEU VIDÉO • P.6-7

Une Gamers toujours plus rassembleuse

TOUS À VÉLO
À PARTIR DU 8 AVRIL

INTERSPORT
Le sport, la plus belle des rencontres

OFFRE SPÉCIALE

20% DE REMISE OFFERTS EN CARTE CADEAU™
SUR TOUS LES VÉLOS

NAKAMURA
POUR LES PORTEURS DE CARTE (VALABLE SUR UN PROCHAIN ACHAT)

Chasseneuil - Poitiers sud - Châtelleraut

POITIERS

2 Allée du haut Poitou
86360 Chasseneuil du Poitou

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE
Lundi de Pâques 22 avril de 9h à 19h

PAYEZ EN

Du 3 avril au 13 mai

5x ou 10x

SANS FRAIS

Exemple : pour un achat de 500€, apport obligatoire de 50€ + 9 x 50€ montant du financement et montant total de 450€. Crédit affecté sur 9 mois au TAEG fixe de 0%. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Le financement est assuré par le Crédit Agricole Poitou-Charentes. Le crédit est garanti par le Crédit Agricole Poitou-Charentes. Le crédit est garanti par le Crédit Agricole Poitou-Charentes.

1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°442

le7.info

FABRIX

LA RÉFÉRENCE LOCALE



Menuiseries extérieures pour particuliers et professionnels

Les Idées Qui Font Grandir - Stant - Bernati - Créatin photo - Technal

9 rue Marcelin Berthelot - 86000 POITIERS

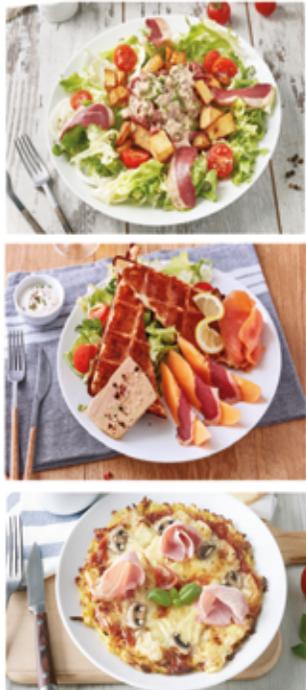
05 49 41 38 76

info86@fabrix.fr

www.fabrix.fr



NOUVELLE CARTE



DU 3 AU 28 AVRIL 2019

15% DE RÉDUCTION SUR L'ADDITION*

- * A VALOIR SUR VOTRE PROCHAIN REPAS
- Offre valable du 3 au 28 avril, hors jours fériés,
- Hors menus, formules et plats du jour,
- Offre valable sur présentation de ce coupon,
- Une seule offre par table,
- Non cumulable avec toute autre offre ou promotion,
- Offre valable dans le restaurant La Pataterie de Chasseneuil-du-Poitou.



DES RESTAURANTS TOUJOURS CONNECTÉS
WWW.LAPATERIE.FR



CHASSENEUIL du POITOU
128, route de Paris - 05 49 37 95 40

LA PATATERIE
RESTAURANT

Entrez dans l'univers
des objets **connectés**

BIEN-ÊTRE
MOBILITÉ URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES



CONNECTEVOUS
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS



OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H
1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS
05 86 16 05 01





Bénéfices-risques

Depuis huit ans, Marine Martin se démène pour faire condamner Sanofi au nom des victimes de la Dépakine. Comme Irène Frachon par le passé avec le Mediator, la présidente de l'Association d'aide aux parents souffrant du syndrome de l'anti-convulsivant (Apesac) mène un combat déséquilibré face à un géant mondial de l'industrie pharmaceutique. Emmanuelle Huet-Mignaton leur emboîte le pas pour le compte des femmes atteintes d'un méningiome après avoir pris de l'Androcur. L'ex-Poitevine, aujourd'hui à Caen, s'est lancée en janvier dernier, avec peu de moyens mais beaucoup de ténacité. Face à Bayer, le face-à-face s'annonce difficile, mais la présidente de l'Amavea s'est armée de courage. Elle veut des réponses sur ce que savait l'Agence nationale de sécurité du médicament dès 2008 et, au final, pourquoi la chaîne d'alerte n'a pas fonctionné correctement ? Si la prise de médicaments engendre nécessairement une équation « bénéfices-risques », lorsque les conséquences sur la santé sont définitives, la balance penche forcément du mauvais côté.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Victime de l'Androcur, elle demande réparation

L'info de la semaine

JUSTICE



Véronique Dujardin subit de lourdes séquelles, même six ans après l'arrêt de l'Androcur.

Véronique Dujardin va déposer un recours en justice pour obtenir une indemnisation du laboratoire Bayer. Pendant plus de vingt ans, cette Poitevine a pris de l'Androcur et a développé trois méningiomes qui l'entravent dans sa vie quotidienne. D'autres actions judiciaires sont en cours.

■ Arnault Varanne

Après le Mediator et la Dépakine, le prochain scandale sanitaire concernera-t-il l'Androcur ? La question mérite d'être posée, après que plusieurs victimes de ce médicament antipilosité ont assigné le laboratoire Bayer devant le tribunal de grande instance de Bobigny, lequel a fixé une première audience le 29 mai. A Poitiers, Véronique Dujardin a mandaté le cabinet toulousain Métis pour tenter la même action, de manière à ce qu'une expertise soit

diligente. « J'ai pris de l'Androcur entre 1992 et 2013 avec seulement un arrêt de quatre mois en 1994, pour pallier de gros dérèglements hormonaux, pas pour de l'acné comme d'autres, indique-t-elle. Dès la découverte de trois méningiomes, en 2013, l'Androcur a été suspecté et immédiatement arrêté. Je savais qu'il pouvait y avoir des risques hépatiques et liés au cholestérol, c'est tout. » La conservatrice en chef du patrimoine à la Région a dû subir une première opération le 14 novembre 2013, au CHU de Poitiers. Après une dizaine d'heures, les chirurgiens lui ont enlevé un premier méningiome coincé entre les deux nerfs

optiques. Las... Si elle a bien recouvré une vue normale, ses problèmes de santé ne se sont pas arrêtés là. Car les troubles visuels liés au deuxième méningiome l'handicapent encore et toujours. Pertes d'équilibre, troubles de la mémoire, disparition de l'odorat... Véronique Dujardin est victime de graves dysfonctionnements, sachant qu'une deuxième opération n'est pour l'heure pas d'actualité en raison des risques collatéraux.

500 cas en France

Pour toutes ces raisons, la Poitevine veut obtenir de Bayer une indemnisation liée à ses séquelles et au préjudice

d'anxiété. Elle travaille depuis cinq ans à temps partiel et ne compte plus les arrêts maladie et les désagréments quotidiens. Comme elle, près de 500 femmes subiraient en France les conséquences de la prise prolongée d'Androcur, selon la Caisse primaire d'assurance maladie. La bataille juridique va maintenant tourner autour du défaut ou non d'information aux patientes. Dès 2008, le neurochirurgien Sébastien Froelich, de l'hôpital Lariboisière à Paris, avait déjà suspecté des liens entre l'Androcur et sa molécule principale l'acétate de cyprotérone et l'apparition de tumeurs au cerveau. Pour Emmanuelle Huet-Mignaton, présidente de l'Association méningiomes dus à l'acétate de cyprotérone (Amavea), il ne fait aucun doute que Bayer « doit payer pour ses manquements ». « Mais pas seulement le laboratoire ! Nous voulons que soit établie la chaîne de responsabilité entre le laboratoire, certes, mais aussi l'Agence nationale de sécurité du médicament et les médecins. » L'Amavea recueille depuis janvier la parole des victimes de l'Androcur.

Une étude au CHU de Poitiers

Dans le cadre de son Fonds de dotation Aliénor, le CHU de Poitiers a collecté près de 15 000€ pour mener un projet de recherche autour des tumeurs chez l'adulte en général, et de « l'implication de l'acétate de cyprotérone dans la physiopathologie des méningiomes » en particulier. Dans la courte vidéo de présentation dudit projet, il est clairement indiqué que l'arrêt de l'Androcur entraîne une diminution de la taille du méningiome qui peut éviter une opération chirurgicale. Hélas, ce n'est pas une règle absolue.



Commandez sur

dominos.fr

2 DOMINOS A POITIERS : 179 AV DE NANTES - 188 FAUBOURG DU PONT NEUF



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Responsable commercial : Florent Pagé

Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.



N10

Dans la Vienne

EN IMAGES



Dangé-Saint-Romain regorge d'un riche patrimoine routier, comme cette publicité pour Total dans le sens Paris-Bordeaux.



Poitiers possède un rare trésor en publicités peintes, et pas seulement sur la N10. Ici, avenue de Nantes, cette pub rappelle les Trente Glorieuses.



L'œil averti reconnaît ici à Naintré une publicité pour Azur, une ancienne marque de carburant. Pourquoi ne pas la restaurer ?



Aux abords du Futuroscope, cette superbe publicité pour les pneus Kleber-Colombes côtoie un panneau d'affichage. A quand l'écran géant ?



La Nationale 10 fait de la « réclame »

En sillonnant la Nationale 10, notamment les villages, on aperçoit encore d'anciennes publicités peintes, qui ont participé à la joie des départs en vacances. Un peu comme la caravane accompagne le Tour de France cycliste.

■ Aurélien Chubilleau

C'était un métier minutieux et dangereux qui imposait de se hisser en haut d'une façade : peintre en lettres pignoniste. Il s'agissait de dresser de grandes publicités peintes sur les façades des granges ou au sommet du pignon des maisons. Ces « réclames », comme on disait,

signalaient un relais-restaurant ou un artisan à proximité. Elles assuraient aussi la promotion de marques d'envergure régionale voire nationale. Gérés par différentes sociétés, les emplacements étaient vendus plus chers dans le sens Paris-Provence que dans le sens retour. Car dans l'enthousiasme des départs en vacances, les voyageurs étaient plus enclins à dépenser qu'au retour. CQFD.

Soif de pubs

Certaines de ces marques existent toujours ou résonnent encore dans l'imaginaire collectif. Beaucoup vantent des alcools : Suze, Pernod, Byrrh et, bien sûr, sur la N10, pour du cognac. On imagine la scène ! Le départ en vacances, la chaleur dans une voiture sans climatisa-

tion, les bouchons... Aux publicités pour boissons a longtemps répondu la fréquence des bars. Autre temps, autre mœurs. Mais ne caricaturons pas. En quittant Port-de-Pile, direction Paris, on trouve aussi une publicité pour Vichy. Avec l'avènement de l'automobile, se sont aussi multipliées les publicités annonçant les stations-service, les garages ou les produits liés à la voiture : batterie, pneus... En ville, ces réclames ont côtoyé celles pour les produits d'entretien, et, Trente Glorieuses oblige, pour les marques d'électroménager.

Patrimoine en péril

Au début des années 1970, une loi interdisant les publicités directement peintes sur les murs est entrée en vigueur, malgré quelques exceptions encore no-

tables. A l'image de la publicité pour Rallye, à Saint-Julien-l'Ars, sur la RN 151. L'affiche a donc logiquement pris le relais. Aujourd'hui, les écrans géants de Poitiers-Sud pullulent. Poitiers, plus que toute autre grande ville, se distingue par le nombre important de ces publicités, encore visibles avenues de Paris ou de la Libération. Quelques vestiges subsistent aussi avenue de Nantes, sur la N149. Mais faute de mesures de conservation, ce patrimoine, témoignage des métiers d'antan qui fait le charme des routes nationales, est en danger car entre les mains des propriétaires privés. Alors si, par chance, vous avez sur votre mur une publicité préservée, regardez-la comme un tableau de maître. Le vestige d'une époque révolue.

ROSSINI

Maison de Ventes aux Enchères



VENDEZ VOS OBJETS D'ART À PARIS DANS LE QUARTIER DROUOT !

Estimations gratuites à Poitiers

Galerie Sainte Croix
50 bis rue Saint Simplicien 86000 Poitiers

Le vendredi 26 avril 2019
sur rendez-vous uniquement

Renseignement / RDV : Olivier Nuzzo-Revol
01 53 34 55 05 - 06 60 67 90 56
olivier.nuzzo@rossini.fr

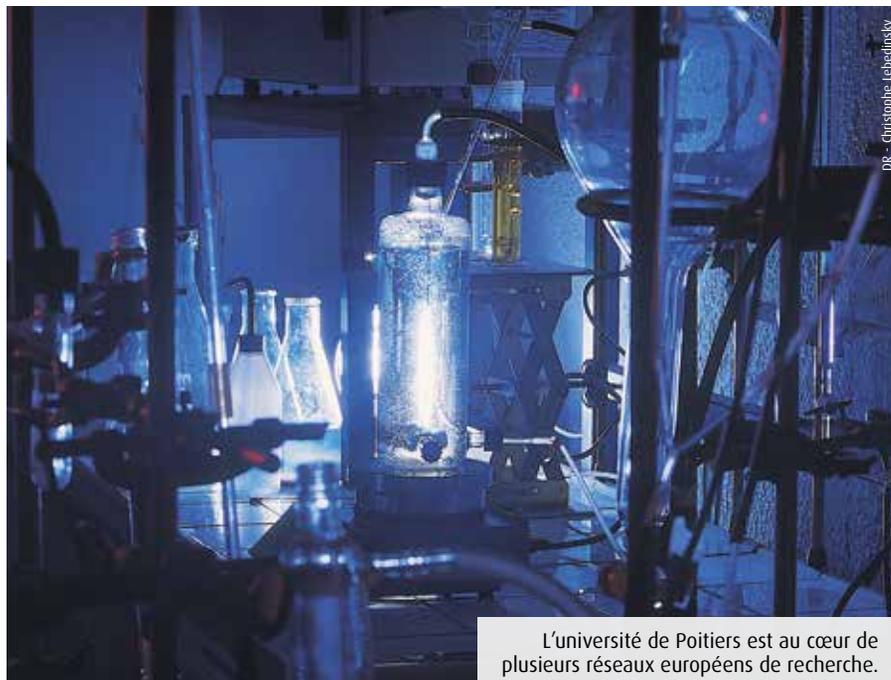
Le Brexit fragilise la recherche

Le divorce entre le Royaume-Uni et l'Union européenne aura aussi des conséquences sur la recherche poitevine. L'occasion de faire le point, dans ce deuxième volet de notre série, sur les collaborations entre l'université de Poitiers et ses homologues britanniques.

Romain Mudrak

Horizon 2020. C'est le nom de code donné au programme actuel de financement de la recherche et de l'innovation de l'Union européenne. Il est doté de 79Md€ pour la période 2014-2020 afin de soutenir les travaux des équipes de recherche des vingt-huit pays membres, et surtout de favoriser leurs collaborations. Les laboratoires de l'université de Poitiers sont impliqués dans une quinzaine de projets européens, essentiellement dans les domaines des transports, de l'aéronautique, de la biologie et de la santé. Dans un cas sur deux, ils ont à leur côté des partenaires... britanniques.

Alors, quid de la pérennité de ces coopérations après le Brexit ? Logiquement, en cas de *no deal*, la participation des équipes du Royaume-Uni à ces programmes européens ne sera plus financée du jour au lendemain. Plus raisonnablement, on peut imaginer qu'un délai de retrait sera déterminé pour leur laisser le temps d'accomplir leur part. L'autre nuance à apporter, c'est qu'en réalité, chaque projet englobe une trentaine de partenaires de différents pays. Finalement, « trois projets dans



L'université de Poitiers est au cœur de plusieurs réseaux européens de recherche.

le transport, le nucléaire et la santé seront plus fortement impactés que les autres car ils intègrent des partenaires majeurs comme les universités de Cambridge, d'Oxford ou encore l'industriel Rolls Royce », selon Cédric Lebaillly, directeur adjoint des Partenariats et de la valorisation de la recherche, service commun à l'université de Poitiers, au CNRS et à l'Ensm.

Avenir incertain

Si Poitiers n'est « pas Britannico-dépendant », comme

le rappelle cet expert, écarter les Anglais revient toutefois à « se priver de grandes compétences ». Sans compter les relations d'amitié tissées au fil des années par les équipes. Et après ? Rien n'assure aux Britanniques de pouvoir intégrer le futur programme Horizon Europe, successeur d'Horizon 2020. « Ce genre de projets de recherche se prépare longtemps à l'avance, reprend Cédric Lebaillly. Depuis deux ans déjà, nous déconseillons aux équipes de

déposer des projets avec des Britanniques car face à la concurrence, ils ont moins de chances d'être sélectionnés. » De son côté, Christine Fernandez-Maloigne, vice-présidente de l'université en charge des Relations internationales, voit déjà poindre des difficultés concrètes en termes de confidentialité des recherches. « Dans mon laboratoire X-Lim, certaines zones sont en accès restreint. Il faudra sûrement de nouvelles autorisations à nos collègues du Royaume-Uni. »

Erasmus sans les Britanniques

Après le Brexit, les étudiants poitevins ne pourront plus passer six mois au Royaume-Uni dans le cadre du programme Erasmus. Toutefois, ce n'était pas leur destination préférée (49 sur 320 départs). Beaucoup de Poitevins privilégient en fait les universités d'Europe

du nord qui dispensent aussi leurs cours en anglais, même si ce n'est pas leur langue officielle. En réalité, ce sont plutôt les étudiants anglais (140 sur 730 arrivées d'Européens) qui pâtiront davantage du Brexit si aucun accord n'est trouvé.

MUSIQUE

Au Fil du Son : neuf nouveaux noms dévoilés

Le festival civraisien Au Fil du Son a révélé l'identité de neuf nouveaux artistes qui viennent compléter sa programmation estivale. Ainsi, s'ajoutent Barry Moore le vendredi 25 juillet ; Hilignt Tribe, Gaëtan Roussel, Gringe (cf. page 23), I Me Mine le samedi 26 ; et Goran Bregovic, PLK, Loud et Rakoon le dimanche 27. Par ailleurs, la billetterie a ouvert en fin de semaine dernière.

PÉNURIE D'EAU

Premières mesures de restriction dans la Vienne

La préfecture de la Vienne vient de publier deux arrêtés limitant l'usage de l'eau dans le département. Le premier interdit temporairement les manœuvres de vannes sur tous les cours d'eau de la Vienne ; le second empêche le remplissage des plans d'eau. En cause, la faible pluviométrie de ces dernières semaines et la baisse notable du débit des cours d'eau, notamment sur le bassin de la Dive du nord et du Clain. Ces arrêtés s'appliqueront à partir de mercredi à 8h.

PRÉCISION

Sport et argent...

Une petite erreur s'est glissée dans notre papier consacré la semaine dernière au cocktail détonant entre sport et argent. Le Poitiers TTACC 86 dispose en réalité d'un budget de 260 000€ et touche 130 000€ des collectivités. Par ailleurs, le Grand Poitiers Hand 86 nous fait savoir qu'il perçoit 27 000€ des 46 000€ versés par la Ville de Poitiers au PEC-JC, l'une des composantes de l'entente. D'où sa demande de réévaluation de la subvention accordée par Grand Poitiers (2 500€ aujourd'hui).



**PLAISIRS FERMIERES
POITIERS SUD**
Rue Gustave Eiffel
86000 POITIERS - 05 49 52 41 78



PLAISIRS FERMIERES
De nos fermes à votre panier



POUR DES FÊTES DE PÂQUES

FERMIÈRES ET LOCALES



Pâté de pâques, Chevreau, Agneau





Une 20^e aux allures de festival

LE CHIFFRE

74 000

En euros, le montant total des cashprizes en jeu lors de cette 20^e Gamers Assembly. La plus grosse dotation est pour les tournois Fortnite Duo (144 participants) et League of Legends (72 équipes), à hauteur de 10 000€ chacun. Les vainqueurs remporteront respectivement 4 000 et 5 000€.

AGENDA

Les rendez-vous de la « GA » à ne pas rater

Le samedi, à 11h, cérémonie d'ouverture ; à 13h, finales du trophée esport Grand Poitiers sur HearthStone et Splatoon 2 ; à 15h, finale régionale Silver Geek ; à 18h, sélection Nouvelle-Aquitaine de la Coupe de France de cosplay ; à 21h, soirée influenceurs. Finales des tournois, dimanche et lundi (HearthStone, League of Legends, Overwatch).

BUSINESS

200 acteurs de l'esport au Creps

Pour la deuxième année consécutive, les Poitiers esport meetings réunissent 200 acteurs majeurs de la discipline, jeudi et vendredi, au Creps. A travers onze rendez-vous d'affaires, ces rencontres ont vocation à développer de nouveaux partenariats entre les professionnels du secteur. Des sessions de keynotes animées par des experts du marché transmettront également des informations actualisées aux participants, susceptibles de les aider dans leurs projets.



En 2018, la Gamers Assembly avait attiré un peu plus de 2 000 joueurs et près de 24 000 visiteurs.

La 20^e Gamers Assembly se déroule ce week-end, de Pâques au parc des expositions de Poitiers. La plus ancienne Lan party de France consolide sa programmation, tout en s'ouvrant à un public plus large.

■ Steve Henot

Plus que jamais, la Gamers Assembly est un rendez-vous incontournable des adeptes d'esport et, plus largement, des amateurs de jeu vidéo. De la petite centaine de passionnés réunis à sa création, en 2000, l'événement attire désormais des milliers de joueurs à chaque édition. En 2018, la plus an-

cienne Lan party de France avait battu son record de fréquentation avec près de 24 000 visiteurs sur trois jours, et franchi la barre des 2 000 joueurs engagés sur les différents tournois.

Pour sa 20^e édition, ce sont environ 2 300 compétiteurs qui sont attendus au parc des expositions, sur une vingtaine de titres. « Nous ne voulions pas aller dans la surenchère », confie Fabien Bonnet, le président de l'association organisatrice Futurolan. De nombreuses personnalités du monde de l'esport, comme Gotaga et Kayane, sont encore attendus cette année.

Un espace Famille agrandi

Côté jeux, les classiques *Counter-Strike*, *League of Legends*, *Overwatch*, *Rocket League*

ou encore *StarCraft II* sont une nouvelle fois de la partie, ainsi que les battle royale *Fortnite* et *PUBG*. Sortis en 2018, *Super Smash Bros*, *Ultimate* et *Soul Calibur VI* font leur entrée dans la programmation. A noter l'arrivée d'un premier tournoi offline sur mobile autour du jeu *Clash of Clans*.

Mais la « GA », ce n'est pas seulement de la compétition. C'est aussi un espace famille de 1 500 m², où sont proposées diverses animations pour tous : des modules de réalité virtuelle, un escape game, des jeux de plateau en collaboration avec le Festival ludique international de Parthenay... On y retrouve, aussi, la principale nouveauté de cette 20^e édition : la « gaming house inclusive », qui réunit plusieurs associa-

tions autour de la mixité et du handicap (Dragonium, Handgamers, Silver Geek, Women in Games...). Par ailleurs, l'équipe poitevine des Orks vous attend sur le stand Grand Poitiers, pour quelques parties sur des jeux, anciens ou actuels. A l'extérieur des halls, la Gamers Assembly aménage cette année un village restauration avec de nombreux food trucks. « Nous avons voulu renforcer l'aspect festival », explique Fabien Bonnet. Pas de doute, la fête du jeu vidéo devrait encore être belle à Poitiers pendant ce week-end de Pâques.

20^e Gamers Assembly au parc des expositions de Poitiers, de 10h à minuit (fermeture des stands à 20h) samedi et dimanche, de 10h à 17h le lundi. Tarifs : 7€ la journée, 15€ le pass 3 jours.

MINISTÈRE DE L'ACTION ET DES COMPTES PUBLICS

VENTE PAR APPEL D'OFFRES DE DEUX TERRAINS A BÂTIR

Sis à Vivonne (86 370) lieu-dit "Les Coumillières"

Date limite de réception des candidatures : 3 juin 2019 à 12h.

Aux portes de Poitiers Sud, sur la commune de Vivonne, au lieu-dit "Les Coumillières", à vendre, deux terrains à bâtir cadastrés AP No 146 de 3 500 m² et AP No 147 de 11 191 m². Visites sur place libres.

Présentation de l'immeuble, dossier technique et informations sur les conditions préalables de la vente sur le site : www.economie.gouv.fr/cessions/terrain-a-batir-2

05 56 90 50 63

drtp33.pote-gestion-domaniale@dgfp.finances.gouv.fr

RÉPARATION EXPRESS D'ORDINATEURS, DE TABLETTES, DE SMARTPHONES, DE CONSOLES.

Dépannage à domicile

IT-SAUVEUR

Réparation avec garantie et obligation de résultats

31, rue Edouard Grimaud, 86000 Poitiers - 09 54 22 20 47 - 07 83 63 66 18
www.it.sauveur.com - Mail : it.sauveur@gmail.com

« 1% de joueuses dans l'esport »



DK - Alex Garré

Les joueuses professionnelles sont encore trop rares sur la scène esportive.

Cette année, la Gamers Assembly reçoit l'association Women in Games France, qui œuvre pour la mixité dans l'industrie du jeu vidéo. Et notamment dans l'esport, où les joueuses peinent encore à percer. Décryptage avec Floriane Zini, cheffe de projet d'un incubateur de futures joueuses pro ou semi-pro.

Steve Henot

Floriane, Women in Games sera pour la première fois à la Gamers Assembly. Qu'est-ce qui a motivé la présence de votre association sur l'événement ?

« Nous avons un pôle esport qui est maintenant très développé. C'est pourquoi Grand Poitiers et Futuroplan nous ont contactés en décembre, d'autant que Poitiers a l'ambition de devenir LA ville de l'esport. L'intérêt de notre présence est de présenter notre incubateur I-WIG, qui a vocation

à coacher des joueuses et ainsi à leur permettre d'intégrer des équipes esportives professionnelles ou semi-pro. »

Les femmes sont-elles encore minoritaires dans le jeu vidéo compétitif ?

« La statistique du Sell (Syndicat des éditeurs de logiciels et de loisirs) qui dit qu'un joueur sur deux est une femme parle du jeu vidéo dans sa globalité, y compris sur mobile. Mais la différence est plus grande selon les genres de jeux et dans l'esport. Les joueuses à haut niveau sont déjà là, sur des titres comme League of Legends ou encore Overwatch, mais elles ne représentent que 1% de la scène compétitive ! On manque encore de « role model », comme Kayane. Avec l'incubateur, on donne à des joueuses toutes les chances de percer. »

Comment fonctionne cet incubateur ?

« Par saison, en partenariat avec l'éditeur Riot Games (du jeu League of Legends, ndlr). On offre quatre mois de coaching à cinq joueuses, au rythme de dix heures par semaine. Les coaches ont été

recrutés pour leur expérience et leur sensibilité à la cause de l'association. Ils sont autonomes et visent à développer les acquis des joueuses, mais aussi leur mental, qui est très important dans l'esport. A terme, le but est d'apporter de la mixité dans les équipes, c'est toujours constructif. »

Qu'allez-vous proposer au public à l'occasion de votre venue à Poitiers ?

« Nous avons construit un partenariat solide avec l'organisation qui nous enthousiasme beaucoup. Il sera possible de faire des matches contre les joueuses et les coaches de l'incubateur. Il y aura aussi un showmatch sur scène et des rencontres sur le stand Women in Games. Nous voulons montrer qu'il y a des joueuses, mais aussi en inciter d'autres à nous rejoindre pour les prochaines saisons. Etre à la Gamers Assembly nous permet à la fois de réseauter et de sensibiliser. Nous serons d'ailleurs présentes aux Esport meetings pour approcher certaines équipes et discuter avec elles de l'intégration des joueuses. »

GAMERS ASSEMBLY

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À **0€**

SANS CONDITION DE REVENU



MAUPIN

L'isolation pour votre Confort



GRUPE ABF
Isoler aujourd'hui, économiser à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

maupin.fr



*Sous conditions de réalisation, valable jusqu'au 31 décembre 2019



Dominique Mimault

CV EXPRESS

46 ans. Né à Bressuire. Marié et père de trois enfants. Employé depuis vingt-et-un ans, responsable en gestion compatible. Joueur de volley au Stade poitevin. L'ex-Président de la République François Hollande l'a fait chevalier de l'ordre du Mérite le 1^{er} décembre 2017. « C'était incroyable qu'il soit venu pour moi. Quand il m'a remis la médaille, j'ai ressenti beaucoup d'émotion. Jamais je n'oublierai ce moment ! »

J'AIME : les sports, les voyages, le chocolat, les fruits, la gastronomie, ma famille, le cinéma, la campagne.

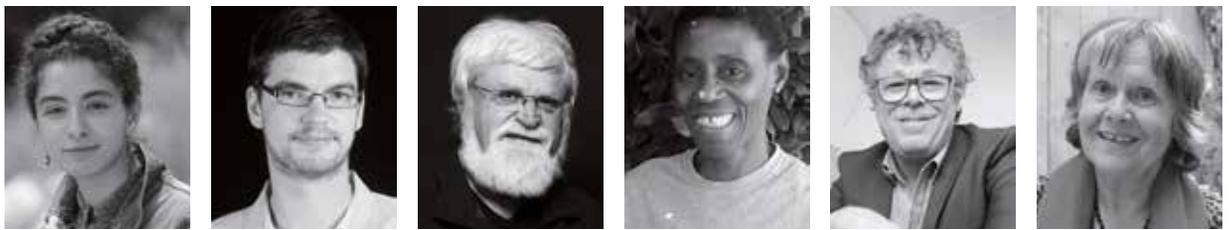
JE N'AIME PAS : le café, rester sans rien faire, faire la sieste, la violence.

Le mirage des implants

Depuis plusieurs années, les implants cochléaires constituent une vraie avancée pour les personnes atteintes de surdité à la naissance ou qui perdent l'audition à un âge avancé de leur vie. Les parents de très jeunes enfants choisissent de plus en plus l'opération, en n'ayant pas toujours les bonnes informations pour prendre la décision adaptée. Il faut savoir qu'un implant cochléaire nécessite une lourde opération avec une anesthésie générale, entraîne des effets indésirables (maux de tête...) et peut compliquer l'intervention des secours en cas de problème de santé. Par exemple, l'implant n'est pas compatible avec un défibrillateur. J'invite donc tout le monde à réfléchir au sujet, d'abord en

étudiant les appareillages auditifs classiques. On peut tout à fait vivre en étant sourd. Il ne faudrait pas que la communauté sourde ressemble aux Indiens d'Amérique et disparaisse au fur et à mesure. Elle a son identité et sa culture à défendre. Apprendre la langue des signes permet de communiquer. Les interprètes et les systèmes de visio-interprétation sont quelques-uns des moyens d'échanger avec l'extérieur. Soyons fiers de ce que nous sommes et représentons dans la société française.

Dominique Mimault



Hervé BOUGRIER



CHAUFFAGE

ÉLECTRICITÉ

PLOMBERIE

Votre spécialiste agréé pour l'installation de votre Pompe à chaleur & Chaudière gaz



Depuis 15 ans à Poitiers.

**OPÉRATION COUP DE POUCE
PRIME ENERGIE**



Profitez de la prime « Coup de Pouce Chauffage »
La SARL Hervé BOUGRIER accompagne
les ménages dans les démarches
administratives pour l'obtention des aides.



LA VILLEDIEU - POITIERS - 06 27 04 12 37

Radiante, des bas à succès



La fabrication de produits de contention obéit à un processus très contrôlé.

Passé sous pavillon suédois en 2017, l'usine Radiante de Châtelleraut se porte comme un charme. Plus de deux millions de bas, de collants et de chaussettes de contention sortent de ses murs tous les ans. Et le recrutement d'une quinzaine de salariés est en cours.

■ Arnault Varanne

Qui a dit que l'industrie broyait du noir ? Dans le Nord-Vienne, au-delà des Fonderies dont le sort sera scellé la semaine prochaine, beaucoup d'entreprises doivent gérer une crise de croissance. Radiante-Essity^(*), sise zone industrielle nord de Châtelleraut, fait partie des PME dont l'activité se porte bien voire

« très bien ». Frédéric Cros, le directeur du site de conception et fabrication de bas, chaussettes et collants de compression -deux millions de paires par an- a le sourire. Non seulement le dirigeant est obligé de pousser les murs, en témoigne cette extension de 600m² de la partie logistique, mais en plus il recrute. Une quinzaine de nouveaux collaborateurs devraient rejoindre les 200 déjà opérationnels.

Un demi-siècle après son implantation à Châtelleraut, l'entreprise file donc un bon coton avec ses marques références Radiante et Jobst. « Nous vendons l'essentiel de nos produits sur prescription médicale, la caisse d'assurance maladie les rembourse intégralement », poursuit le directeur. Avec 5 200 références en catalogue, plusieurs niveaux de compression en fonction des pathologies, un savoir-faire unique breveté, Radiante-Essity capte

aujourd'hui 13% du marché français. Avec un doublement de la production entre 2008 et 2019. Sa part du gâteau devrait aller crescendo eu égard aux investissements consentis. Quatre nouvelles machines à commande numérique seront ainsi installés d'ici juin.

« Trouver du personnel formé »

Reste que cette crise de croissance nécessite un environnement porteur. Et là-dessus, comme d'autres, Frédéric Cros reconnaît qu'il est « difficile de trouver du personnel formé dans le Châtelleraudais ». Radiante-Essity saisit donc toutes les occasions pour faire parler d'elle, y compris ouvrir ses portes aux médias et élus. L'usine renvoie l'image d'une mécanique très bien huilée. Du guipage à l'expédition, en passant par le tricotage, la teinture, la couture et l'emballage, tout est automatisé. « Notre

engagement, c'est que chaque produit commandé avant 15h soit réceptionné le lendemain par le pharmacien », assure le directeur logistique.

Quand on sait qu'une femme sur deux et qu'un homme sur quatre sont des utilisateurs en puissance des bas de compression, on imagine d'ici le potentiel de l'entreprise châtelleraudaise. Contrairement aux idées reçues, il ne faut pas forcément souffrir d'affections (œdèmes, maladies lymphatiques, varicosités...) pour en porter. Et puis, le bas très kitsch de nos grands-mères a laissé place à des modèles beaucoup plus seyants !

() Géant mondial de l'hygiène et de santé, le groupe Essity pèse 47 000 salariés dans le monde et 11Md€ de chiffre d'affaires, dont 1Md€ en France. Tork, Lotus, Nana, Demak Up... battent pavillon suédois. Dans l'Hexagone, Essity compte trois usines au Mans, à Vibraye et à Châtelleraut.*

ÉNERGIE

Forsee Power équippa les bus de la RATP



Forsee Power a annoncé la semaine dernière avoir remporté le plus gros appel d'offres de commande de bus électriques, lancé par Ile-de-France Mobilités pour le compte de la RATP. Via ses partenaires Heuliez Bus et Alstom/Aptis, le fabricant de batteries intelligentes basée à Chasseneuil équipera donc huit cents véhicules. C'est évidemment une excellente nouvelle pour le site poitevin, qui emploie déjà 150 salariés et devrait en accueillir le double à l'horizon 2021. Comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, le groupe a levé 15M€ et équipe désormais les chaînes de traction du fabricant Bosch. « Les marques phares Doohan, Zhongneng et dernièrement NIU, leader sur le marché du scooter électrique intelligent en Chine et en Europe, ont déjà commandé à Forsee Power plusieurs dizaines de milliers de systèmes de batteries », conclut Forsee Power.



Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES



OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H
1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS - 05 86 16 05 01



GLYPHOSATE

Châtelleraut veut aussi des coquelicots

Après Gençay et Poitiers, une troisième commune de la Vienne se lance à son tour dans la lutte contre les pesticides de synthèse. L'association « Nous voulons des coquelicots Grand Châtelleraut » organise ainsi un « glypho test » le 18 mai. Entre 6h30 et 8h30, chacun(e) pourra se soumettre à un prélèvement d'urine. Tous les échantillons seront ensuite envoyés à un laboratoire indépendant qui livrera les taux de contamination. Le dépôt d'une plainte suivra cette action symbolique qui a déjà eu lieu dans une soixantaine de départements. A signaler qu'à Poitiers, 39 personnes ont « pissé involontairement du glyphosate » la semaine dernière. Elles étaient 48 à Gençay.

Plus d'informations à campagneglyphosate86@gmail.com - Facebook : [campagne-glyphosatedanslavienne86](https://www.facebook.com/campagne-glyphosatedanslavienne86).

Le renouveau du Pinail

A l'aube de son 40^e anniversaire, la réserve nationale naturelle du Pinail de Vouneuil-sur-Vienne s'apprête à faire peau neuve. D'importants travaux de réaménagement et de modernisation verront le jour dès l'automne.

■ Émilie Dupont

Il y a trente ans que certaines infrastructures de la réserve nationale naturelle du Pinail n'avaient pas été changées. Marqués par le temps mais surtout désormais inadaptes, bancs, pontons et sentiers seront bientôt remplacés et réaménagés pour permettre aux quelque 10 000 visiteurs annuels de profiter pleinement de ce site exceptionnel. Car si l'été les terrains sont facilement praticables à pied, « l'hiver les bottes sont indispensables et certains sentiers sont parfois inaccessibles à cause de la boue », explique Valentine Dupont, chargée



La réserve du Pinail devrait prochainement abriter une Maison dédiée.

de mission. Pour y remédier, les sentiers de terre seront renforcés grâce à de la pierre meulière, empêchant ainsi l'eau de stagner à la surface. Les pontons et les bancs seront, quant à eux, remplacés mais resteront en bois naturel. Ces réaménagements permettront notamment aux personnes en situation de handicap et aux groupes scolaires de se rendre plus facilement sur le site.

Toujours dans la perspective d'accueillir au mieux le public, le gestionnaire (Gérépi) prévoit aussi la création de nouvelles infrastructures. Une maison de la réserve naturelle devrait ainsi voir le jour. Elle abritera un espace muséographique où seront exposés les plus beaux clichés pris sur la réserve, ainsi qu'un observatoire permettant aux promeneurs d'admirer en hauteur les 6 000 mares du Pinail.

« De quoi permettre aux visiteurs de prendre conscience de l'incroyable diversité de la faune et de la flore dans cette réserve, où l'on recense 10% de variétés considérées comme très rares en France », souligne Valentine Dupont.

Passage au numérique

A tous ces grands projets, s'ajoute une visite numérisée du site. Munis de tablettes numériques prêtées par la réserve ou de leur téléphone portable, les visiteurs pourront découvrir l'histoire de ce lieu naturel d'exception mais aussi toute la vie qui s'y cache grâce à des flash-codes répartis sur 135 hectares. « Nous souhaitons réaliser des reportages basés sur les témoignages de personnes travaillant autrefois au Pinail, mais aussi des petites vidéos immersives. » Le tout sans perturber les 2 700 espèces qui y ont élu domicile. Une biodiversité extraordinaire.

^(*) Avec le soutien du Département, de la Région Nouvelle-Aquitaine, de Grand Châtelleraut, de l'Etat et du CPIE.

ALOUETTE VOUS INVITE
AU 77^{ÈME} GRAND PRIX DE MONACO F1

EN FORMULE
★VIP★

Trajet AR. Hotel 5 jours/4 nuits. Séances d'essais le samedi et Grand Prix le dimanche depuis un bateau ancré dans le port de Monaco avec buffet gastronomique (2 personnes).

Règlement du jeu sur alouette.fr - Photo non contractuelle

Alouette

1^{ÈRE} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

ÉCOUTEZ
POITIERS 98.3

Découvrez
notre dossier
AUTO-MOTO
dans notre prochain numéro

L'IRM, un jeu d'enfant



DR - Le Petit monde

Ce simulateur transforme l'IRM en jeu.

L'IRM est un examen angoissant pour les enfants. Pour les rassurer, le laboratoire Dactim-MIS et une pédo-radiologie du CHU de Poitiers veulent acquérir un simulateur innovant et ludique. Et lancent une souscription pour le financer.

■ Romain Mudrak

À l'hôpital, faire passer une IRM à un enfant relève souvent de l'épreuve de force. Entre le bruit inquiétant de la machine et le sentiment d'être coincé dans un tube, les plus jeunes ne peuvent pas s'empêcher de remuer. Or, c'est comme un selfie, si le sujet de la photo bouge trop vite, l'image est floue. Et il faut réitérer l'examen. Actuellement, la solution passe par la sédation. Au pôle IRM du CHU de Poitiers, 100% des enfants de 6 mois à 6 ans y ont droit. Les parents sont même parfois obligés de revenir avec leur bambin pour procéder à une anesthésie générale. Un acte qui n'a rien d'anodin. Alors, quand Carole Guillevin a découvert dans un magazine spécialisé qu'il existait un simulateur offrant une approche ludique d'un examen IRM, cette ingénieure de recherche au laboratoire d'imagerie Dactim-MIS en a immédiatement parlé avec la pédo-radiologue du CHU, Martine Mergy-Laurent. L'idée de le mettre à disposition

des petits patients poitevins a vite émergé. Concrètement il s'agit d'une fusée d'environ 1,80m de haut qui ressemble à une IRM. Sans le côté médical. « L'idée, c'est de présenter l'examen comme un jeu, précise Carole Guillevin. Il doit se mettre en position pour accomplir une mission. Il a le temps de découvrir l'appareil et, à la fin, doit faire la statue pour voir sa photo apparaître sur l'écran. »

Moins 80% de sédation

Imaginé par le Pr Jean-Pierre Pacros, à Lyon, ce dispositif est désormais commercialisé par la société Apicil avec le soutien de l'association *Le Petit monde*. Présent dans une dizaine d'hôpitaux en France, il a permis de réduire de 80% la sédation des patients. « Les enfants restent sages, plus besoin de refaire les images. Nous faisons passer davantage de patients », souligne la praticienne. Problème, ce petit bijou coûte 26 000€. Pour le financer, la mobilisation est lancée. Un groupe d'étudiants en sciences pour l'ingénieur et un autre constitué d'élèves manipulateurs en radiologie médicale planchent sur une série d'actions pour récolter des fonds. Toutes seront annoncées sur la page Facebook @IRMenJeuPoitiers. L'association *Un hôpital pour les enfants* a déjà donné 2 000€. Enfin, le public peut contribuer selon ses moyens à travers une cagnotte. Elle a été mise en ligne sur la plateforme okpal.com. A bon entendeur.

Publi-information

ORPEA

RÉSIDENCES

la vie continue avec nous



Un accueil pluriel aux Jardins de Salomé

A la fois Résidence Services Seniors, Ehpad « traditionnel » et Unité de Soins Adaptés, les Jardins de Salomé, à Fontaine-le-Comte, offre une gamme de services très large à ses futurs résidents.

L'entrée dans le grand âge implique souvent des choix en termes de mode de vie. Certains seniors préfèrent rester à leur domicile le plus longtemps possible, d'autres optent pour un accueil clé en mains dans une Résidence Services. C'est le cas aux Jardins de Salomé, à Fontaine-le-Comte, où 41 appartements, du T1 au T3, leur sont réservés. « Ce sont en général des personnes relativement autonomes, mais qui veulent côtoyer d'autres résidents et se sentir en sécurité en cas de problème, assure Romain Boinot, directeur de l'établissement. Le fait que nous proposons divers services tels que la restauration et les animations compte aussi. »

En complément, les Jardins de Salomé offre un deuxième niveau de prise en charge, à savoir 36 lits d'Ehpad, avec du

personnel formé, compétent et disponible : infirmières, aides-soignantes, auxiliaires de vie, médecin coordonnateur, psychologue... Douze de ces 36 lits sont dédiés à l'Unité de Soins Adaptés permettant l'accueil de personnes présentant des troubles cognitifs, ouverte en 2018 après des travaux d'aménagement. L'environnement y est parfaitement adapté, tout comme les activités. « Nous proposons des activités mémoire, manuelles, créatives... », énumère Julie Grolier, assistante de direction. Le fait de rester au sein du même établissement en cas de besoin est un « facteur rassurant pour les résidents et les familles ». « Les locaux et le personnel restent identiques, même en cas de changement d'appartement. » Cet accueil pluriel s'avère un atout pour les Jardins de Salomé.

Résidence ORPEA - Jardins de Salomé

18, rue Antoine-de-Saint-Exupéry - 86240 Fontaine-le-Comte
Tél. 05 49 03 15 00 - Courriel : salome@orpea.net



DÉCOUVERTE

Nouvelle espèce humaine : un chercheur poitevin impliqué

Au sein d'une équipe scientifique pluridisciplinaire internationale, le paléoanthropologue poitevin Guillaume Daver vient d'identifier une nouvelle espèce humaine contemporaine d'Homo Sapiens aux Philippines : Homo luzonensis. La découverte a eu lieu lors de fouilles menées dans la grotte de Callao, sur l'île de Luzon, au nord des Philippines. Guillaume Daver est spécialiste de l'évolution du squelette humain à l'université de Poitiers. Le paléoanthropologue poitevin a analysé plus précisément les os des pieds, ainsi que des dents, et a démontré des différences flagrantes avec ses contemporains. Les travaux de l'équipe pluridisciplinaire ont fait l'objet d'une publication dans la revue Nature. Plus d'infos dans notre prochain numéro.

RÉGLEMENTATION

Etudiants étrangers : l'université prône l'exonération

L'université de Poitiers réaffirme son opposition à l'augmentation des frais de scolarité pour les étudiants internationaux (cf. n°425). Son président Yves Jean a ainsi signé un décret permettant d'instaurer un dispositif d'exonération partielle des droits d'inscription au profit des étudiants étrangers hors Union européenne. En pratique, les éventuels candidats devront remplir un formulaire de demande qui sera examiné par la Commission universitaire des relations internationales. Jusqu'à 1 500 étudiants hors UE pourront en bénéficier.

La pédagogie du drone

Une centaine de collégiens et de lycéens de l'académie ont travaillé toute l'année pour atteindre la finale du « Challenge drones » 2019, organisée la semaine dernière à Buxerolles. Au-delà de l'innovation technologique, l'objectif était de promouvoir les métiers industriels dans l'aéronautique.

■ Romain Mudrak

Les drones sont partout, même dans les salles de classe. Au collège Jean-Moulin de Montmorillon, une demi-douzaine d'élèves de 6^e et 5^e planchent depuis le début de l'année sur un appareil destiné à percer les nids de frelons asiatiques situés à la cime des arbres et à injecter un insecticide à distance. Un autre groupe conçoit un drone capable de retrouver un skieur enseveli sous une avalanche. Ce dernier « est équipé d'un émetteur qui signale sa position », explique Titouan, en 5^e. Grâce au système de géolocalisation que nous avons adapté sur le drone, il peut repérer le skieur et lâcher un fumigène. » Toutes ces idées ont émergé dans le « lab des bidouilleurs » à Montmorillon, un fablab où élèves et adultes viennent tenter des expériences sur leur temps libre en utilisant le matériel mis à leur disposition (imprimante 3D, graveur laser...). Cet endroit de créativité est même ouvert aux usagers extérieurs à l'établissement et aux adhérents du Club des



Les drones mettent en jeu des compétences indispensables au secteur aéronautique.

entrepreneurs du sud-Vienne. De quoi plonger les collégiens dans le monde réel !

Compétences-clés

Depuis la rentrée de septembre, ils sont une centaine de collégiens et de lycéens de l'académie à utiliser le drone comme outil pédagogique. Pour donner encore plus de piquant à la démarche, tous ont été invités cette année à participer à un rendez-vous original : le Challenge drones. A l'origine de cette initiative, le Campus des métiers et des qualifications de l'aéronautique, regroupement de tous les établissements scolaires

de l'académie proposant des formations dans ce secteur d'activité. Son objectif ? « Encourager l'innovation technologique dès le plus jeune âge », assure la coordinatrice Catherine Bontemps. Mais ce n'est pas tout. « Nous voulons promouvoir les métiers industriels de l'aéronautique qui peinent toujours à attirer les jeunes. Les compétences qu'ils mettent en jeu avec les drones peuvent être utilisées dans de nombreux métiers. » La semaine dernière, la finale du Challenge drones se tenait à Buxerolles. Des entreprises partenaires étaient invitées comme Enedis, Solutions drones

86 ou Aérocapture Technologie. Axel Pagès, enseignant au lycée Branly à Châtelleraut, a accompagné son équipe. Pour lui, cette compétition est « l'occasion de mettre en œuvre concrètement tout ce qu'apprennent les élèves au cours de l'année. » Le cursus dédié aux systèmes numériques est la filière parfaite pour élaborer toute l'électronique embarquée indispensable au secteur aéronautique. Pour ce challenge, le prof a impliqué ses collègues du BTS du lycée Nelson-Mandela, à Poitiers. Une façon d'inciter ses élèves de bac pro à poursuivre leurs études.



Pour le montage de vos pneus, je me déplace où que vous soyez sur les départements Vienne et Deux-Sèvres. Pour plus de renseignements, retrouvez-moi sur www.allopneus.com !

Contact :

— e-mail : contact@stfmonline.com - 06 52 19 16 52 —

MONTAGE À DOMICILE

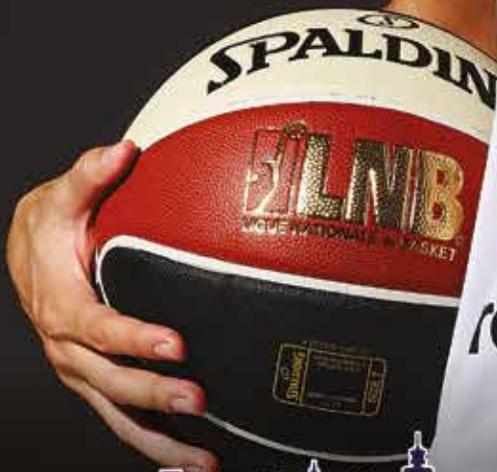


VENDDREDI 19 AVRIL



PARRAIN DU MATCH

ARNAULD THINON |



CONTRE

NANTES

TOUTES LES INFOS SUR WWW.PB86.FR
SALLE ST-ÉLOI DÈS 19H00 - COUP D'ENVOI 20H



Crédit Mutuel

GRAND POITIERS
Communauté urbaine



Nantes, une vieille connaissance

CLASSEMENT

26	équipes	MJ	V	D
1	Roanne	26	20	6
2	Vichy-Clermont	26	19	7
3	Orléans	26	18	8
4	Nancy	26	18	8
5	Saint-Chamond	26	17	9
6	Rouen	26	17	9
7	Gries-Oberhoffen	26	15	11
8	Blois	26	14	12
9	Poitiers	26	14	12
10	Nantes	26	13	13
11	Paris	26	11	15
12	Lille	26	10	16
13	Evreux	26	10	16
14	Quimper	26	9	17
15	Denain	26	8	18
16	Aix-Maurienne	26	8	18
17	Caen	26	7	19
18	Chartres	26	6	20



Jeremiah Wilson, ici en défense sur Ron Anderson Jr, avait fait très mal au PB la saison passée.

Au coude à coude pour une place en play-offs, Poitiers et Nantes se retrouvent vendredi pour un match à fort enjeu. Les deux formations se tiennent en une victoire.

■ Arnault Varanne

A huit journées de la fin de la saison régulière, bien malin celui qui peut déjà déterminer les affiches des quarts de finale des playoffs. Après son succès à Evreux (85-78), le PB86 s'accroche toujours à la 9^e place comme une moule à son rocher. Mais la chasse au dernier strapontin est intense derrière le finaliste des play-offs 2014. Son principal

poursuivant s'appelle Nantes, visiteur de vendredi soir. Quel contraste avec la saison passée, où les deux formations s'étaient affrontées à la 32^e journée pour ne pas descendre. A l'époque, Jamar Diggs (31pts, 11 fautes provoquées) et Jeremiah Wilson (27pts à 10/13 à 3pts) s'étaient régalez à la salle Jean-Pierre-Garnier, reléguant le PB à vingt-et-une longueurs. Si le meneur US a filé vers la Normandie, l'intérieur au passeport portugais bat toujours pavillon nantais. Et à dire vrai, son rendement cette saison -12,2pts, 8,8rnds- le désigne comme l'un des principaux dangers pour la formation de Ruddy Nelhomme. Qui devra évidemment composer avec son ancien protégé, Laurence Ekperigin. Le Britannique affiche une régularité à toute

épreuve et adore jouer contre ses anciennes couleurs. Le meneur Dee Davis constitue aussi un point de fixation intéressant pour l'Hermine, tout comme le combo guard Sterling Gibbs (15,4pts), recruté début février pour suppléer Jermaine Marshall, retrouvé mort dans son appartement le 18 janvier. L'annonce de sa disparition avait attristé le monde du basket et a sans doute pesé sur le rendement du Nantes Hermine Basket (NHB).

Nantes en demi-teinte

En réalité, les hommes de Jean-Baptiste Lecrosnier alternent le bon et le moins bon depuis un mois et demi. Ils ont encaissé trois revers face à des équipes du Top 8 (Roanne, Blois, Orléans), avant de franchir l'obstacle rouennais grâce

à un tir au buzzer du vétéran Gary Chathuant et de confirmer à Aix-Maurienne (87-78), sans Babacar Niang victime d'une grave blessure au genou. Ils n'ont plus vraiment le droit à l'erreur à l'heure du sprint final. D'autant que le PB86 avait eu la bonne idée de remporter l'aller (89-79) à la Trocardière. Petit bémol : ils bénéficient a priori d'un calendrier plus favorable que leur hôte.

Poitiers, lui, a son destin en main et l'avantage de recevoir deux fois d'affilée, Nantes ce vendredi puis Roanne mardi. Bref, un carton plein à domicile lui ouvrirait sans doute les portes des play-offs, une première depuis 2016. Harley Guillard, Thion et Ekperigin s'en souviennent sans aucun doute. Ils jouaient à l'époque sous le même maillot.

EN CHIFFRES
Avantage Poitiers



Depuis 2006, le Poitiers Basket et Nantes Hermine Basket se sont affrontés à trente-deux reprises. Le PB mène largement avec 68,8% de victoires (22) en 32 confrontations. Cette saison, Poitiers a remporté la manche aller, mais les deux équipes se sont neutralisées en Leaders cup, avec une victoire chacune à l'extérieur.

LOUEZ VOTRE PHOTOBOOTH POUR VOS ÉVÉNEMENTS !

Viklensi
communication
Stratégie - Événementiel - Audiovisuel

SELFIXEZ VOS MEILLEURS SOUVENIRS !!

vikensicommunication.fr • 05 49 49 42 00 • 10, boulevard Marie et Pierre Curie - BP 30144 - 86960 Futuroscope

Kevin Mendy, l'indispensable



DR - Sololiana

Kevin Mendy est indispensable au PB86 par son volume de jeu.

Transfuge d'Aix-Maurienne à l'été 2018, Kevin Mendy se révèle très précieux au sein du collectif du PB86, même s'il lui manque encore un brin de réussite en attaque. Sur et en dehors des parquets, l'ancien Manceau fait l'unanimité.

■ Arnault Varanne

Il peut rester une demi-heure voire une heure sur le parquet après les matchs. En civil, Kevin Mendy adore échanger avec les supporters ou dirigeants autour d'une bière. Et ne croyez pas qu'il force sa nature. « Ça me fait plaisir, les bénévoles sont cools ici ! » Débarqué de Savoie à l'intersaison, l'ailier-fort

s'est vite fondu dans le décor. Mendy excelle dans son rôle de cerbère, sa spécialité. C'est l'une des raisons pour lesquelles Ruddy Nelhomme l'a recruté. Mais au-delà des basses besognes -éteindre le pistolerero d'en face en somme-, l'ex-Manceau s'enhardit en attaque, ce que lui avait demandé son nouveau coach. « J'essaie de prendre plus d'initiatives en attaque, Ruddy me fait confiance sur les post-up, j'attire les défenseurs... »

Comme face à Denain (16pts), Rouen ou Saint-Chamond (15pts), « KM » apporte son écot offensif. Mais son rendement ne le satisfait pas tout à fait. Il sait qu'il doit « se faire encore plus confiance, sans forcer les tirs ». Sa ligne de stats (7,5pts à 48% aux tirs, 4,6rbd, 9 d'évaluation) est semblable à celle qu'il

produisait à Boulogne. A une différence (majeure) près : l'expression collective. « A Boulogne (il est descendu en 2017, ndlr) ou Aix, j'ai toujours connu des saisons difficiles, alors que là nous nous battons pour jouer les play-offs. C'est moins galère ! » Même la multiplication des blessures, dont la sienne à l'épaule -deux matchs manqués-, ne l'a pas perturbé. « On n'a pas cogité, on est resté ensemble et c'est ce qui nous a permis de faire une série. »

Un barber shop au Mans

Vu son rendement cette saison, Kevin Mendy devrait être sollicité dans quelques semaines sur le marché des transferts. Il fait en sorte de « rester focus » sur la saison, mais n'éluide pas la question. Extraits : « J'aime-rais m'engager dans un projet

un peu plus stable, signer deux ou trois saisons quelque part, avec un projet. » En Jeep Elite ? « Si c'est pour avoir un rôle minime, non. » A Poitiers ? « Je me sens bien ici. Maintenant, on ne sait pas qui sera le coach la saison prochaine. C'est compliqué de se projeter. Personnellement, je suis content de ma collaboration avec Ruddy. » En attendant d'éclaircir sa situation contractuelle, Kevin Mendy s'efforce de donner le meilleur « pour atteindre les play-offs ». Au-delà, il pense déjà à l'après-basket. En parallèle de sa venue à Poitiers, le Parisien d'origine a ouvert un barber shop au Mans. Les Harlem globe trotters sont venus s'y faire coiffer la semaine dernière avant leur show à la salle Jean-Pierre-Garnier de Poitiers. Joli coup de pub pour Hair Style coiffure !



PARTENAIRES Bientôt un Poitiers business 86



Membre du conseil d'administration du PB86, Sébastien Guérin est un partenaire actif du PB86. L'autre matin, le chef d'entreprise a invité joueurs et dirigeants à visiter le futur complexe commercial qu'il bâtit en face de l'aéroport. Le dirigeant de concessions moto en a profité pour annoncer qu'un Poitiers business 86 serait créé à la rentrée prochaine pour « organiser de nouveaux rendez-vous d'affaires ». « Il faut que nous arrivions à démontrer qu'investir dans le club peut générer un retour rapide. A terme, nous comptons beaucoup sur l'Arena pour offrir une meilleure visibilité à tous les sponsors. » Le tournoi des partenaires aura lieu le 18 mai.

FORMATION Imanol Prot à l'Insep



Licencié au CEP Poitiers et membre du Pôle espoirs de Poitiers, Imanol Prot a passé avec succès les tests d'entrée au Pôle France Yvan-Mainini, la pépinière du basket français. Le leader des U15 nationaux du PB86 intégrera l'Insep dès la rentrée prochaine, où il retrouvera Naoual Balfourier, qui a intégré le pôle France en 2017. Plus d'infos dans notre prochain numéro.

Poitiers



4. Arnaud Thion
1,78m - meneur
31 ans - FR



5. Kevin Harley
1,92m - arrière-ailier
24 ans - FR



7. Yanik Blanc
1,82m - meneur-arrière
19 ans - FR



8. Ron Anderson Jr
2,03m - intérieur
29 ans - US



9. Kevin Mendy
2m - ailier-intérieur
26 ans - FR



11. Pierre-Yves Guillard
2,01m - intérieur
34 ans - FR



12. Mickaël Var
2,05m - intérieur
28 ans - FR



13. Jim Seymour
2m - intérieur
20 ans - FR



14. JR Reynolds
1,88m - meneur-arrière
34 ans - US



15. Warren Niles
1,96m - ailier
29 ans - UK



20. Clément Desmots
1,96m - ailier
20 ans - FR



Ruddy Nelhomme
Entraîneur

Assistants :
Antoine Brault et
Andy Thornton-Jones

POITIERS-NANTES,
vendredi 19 avril, à 20h
salle Jean-Pierre-Garnier



Nantes



4. Sterling Gibbs
1,88m - meneur
25 ans - US



7. Ludovic Negrobar
2,08m - intérieur
28 ans - FR



8. Louis Gibey
2,05m - intérieur
19 ans - FR



10. Bryan Miyem Bell
2m - ailier
21 ans - FR



11. Dee Davis
1,78m - meneur
26 ans - US



12. Vafessa Fofana
1,98m - ailier
27 ans - FR



13. Laurence Ekperigin
2m - intérieur
31 ans - GBR



17. Gary Chathuant
1,95m - arrière
36 ans - FR



18. Mathis Guillou
1,97m - ailier
22 ans - FR



19. Jeremiah Wilson
2,05m - intérieur
30 ans - POR



20. Thibault Desseignet
1,78m - meneur
21 ans - FR



Entraîneur :
Jean-Baptiste Lecrosnier

Assistent : Maxime Chiron

Neuville vise encore un titre

Sacré champion de France pour la septième fois de son histoire la saison dernière, le Motoball club Neuville n'est pas rassasié. Pour son 50^e anniversaire, le club entend bien ajouter un nouveau titre à son riche palmarès.

■ Steve Henot

Ils sont déjà au rendez-vous. Samedi, pour leur premier match de championnat de la saison 2019, les joueurs du MBC Neuville l'ont emporté face à Carpentras (4-2), un des prétendants au podium final. Un départ idéal qui leur permet d'aborder cet exercice avec une ambition renouvelée. Après une campagne 2018 auréolée d'un septième titre de champion de France Elite 1, « on veut faire au moins aussi bien cette année », prévient Claude Sabourin, le président. Championnat ou Coupe de France, voire les deux. « Les titres comptent certes, mais on aime aussi avoir le public avec nous. » Seul bémol à l'horizon, en ce début de saison : le manque de bénévoles dans le staff, pour assurer notamment l'entretien des motos. « Si on avait une ou deux personnes de plus, avec des connaissances en mécanique, pour nous consacrer quelques heures de leur temps, ce serait l'idéal. » Le message est passé.

S'appuyer sur la formation

Pour le sportif, le club peut notamment s'appuyer sur les retours de quatre « anciens » :



Pour ses 50 ans, le MBC Neuville entend bien ajouter un titre à son palmarès.

Tom Robson, Emmanuel Philipponneau, Freddy Bigot et Boris Piberne. De « bonnes pointures » qui ne seront pas de trop pour compenser le départ, à l'intersaison, de Quentin Florès

au Suma Troyes. Un des acteurs majeurs du dernier titre. « C'était notre seul gaucher, un gars sélectionné en Équipe de France et passé par l'école de pilotage, confie Claude Sabou-

rin. Ce n'est pas comme dans le foot, on ne touche pas d'argent sur un transfert, pas même une indemnisation de formation. » Et la concurrence, elle, se renforce.

Le MBC Neuville a aussi promu deux juniors du cru -Killian Nicolleau et Thomas Neveux- en équipe première. Le club reste ainsi fidèle à son statut de club formateur. « On a réussi à préparer l'avenir, se félicite son président. Ça coûte cher mais on tient à former des jeunes de la Vienne, du Poitou. Je vois le sport comme ça. » L'école de pilotage compte aujourd'hui un total de 115 adhérents, parmi lesquels une trentaine de compétiteurs. De quoi assurer les futurs succès du club.

Une équipe féminine pour les 50 ans

Le MBC Neuville souffle cette année ses 50 bougies. Un anniversaire qui sera célébré sur trois jours, les 5, 6 et 7 juillet prochains. Et qui sera notamment marqué par un match de gala de l'équipe féminine, créée en tout

début de saison. Une première en France. « Il y avait une demande, explique Claude Sabourin. Nous comptons actuellement huit filles, d'autres viendront peut-être nous rejoindre à l'avenir. »

fil infos

COURSE À PIED

Le Trail de l'Oppidum, c'est dimanche

La 8^e édition du Trail de l'Oppidum se déroule ce dimanche à Béruges. Comme à l'accoutumée, les coureurs auront le choix entre trois distances : 9, 15 et 27km (920m de D+). Près de 700 traileurs et traileuses devraient rallier la commune. C'est en tout cas ce qu'espèrent les organisateurs de Béruges Sport Nature. Inscription sur trail-oppidum.weebly.com.

VOLLEY

Le SPVB en play-offs

Le Stade Poitevin volley beach s'est imposé samedi face à Nice (3-0) qui

restait pourtant sur deux victoires consécutives. Après deux défaites face à Sète et Chaumont, les hommes de Brice Donat -reconduit pour trois saisons à la tête de l'équipe- s'offrent une belle victoire contre une formation mieux classée. El Grahoui (17pts), Kutsmus (18pts) et les autres sont parvenus à faire la différence (25-20, 25-21, 25-22). Grâce à la défaite de Nantes à Rennes, le SPVB termine 7^e et affrontera Ajaccio en quart de finale des play-offs.

Le Cep Saint-Benoît s'incline à Harnes

Pas de miracle pour le Cep Saint-Benoît qui a été battu samedi par une équipe

de haut de tableau, Harnes (3-1). Mais ce sont bien les Poitevines qui ont remporté le premier set de cette rencontre très disputée (25-22 ; 19-25 ; 18-25 ; 18-25). Dans la course pour le maintien, le prochain match se jouera le 27 avril face à Mauguio, actuel avant-dernier.

HOCKEY

Fin de l'histoire pour les Dragons face Epinal

Le défi était impossible à relever. Battus 18-2 par Epinal lors du match aller des quarts de finale de play-offs de D3, Poitiers n'est pas parvenu à retourner la tendance samedi. En déplacement dans les Vosges, les Dragons se sont inclinés (10-2). En cadeau de consolation, les

Poitevins se sont offerts un score nul (2-2) dans le troisième tiers devant plus de 2 000 spectateurs.

FOOT

Victoire de Chauvigny, défaite de Poitiers et Montmorillon

Pas de quatrième victoire consécutive pour Poitiers qui s'est incliné samedi devant Pau (0-1). Toujours en milieu de classement, les Poitevins affronteront, le week-end prochain, une équipe de Chauvigny qui a réussi l'exploit de s'imposer face à l'Aviron bayonnais (1-0). De son côté, Montmorillon a une nouvelle fois perdu face à Anglets (1-2).

Un petit tour... et puis chante

MUSIQUE

• Mardi 30 avril, à 19h30, à L'Angelarde, à Châtellerauld, spectacle chanté de François Morel, *La Vie* (titre provisoire).

HUMOUR

• Samedi 27 avril, à 20h30, au Palais des congrès du Futuroscope, spectacle d'Ahmed Sylla, *Différent*.

ÉVÉNEMENTS

• Mercredi 17 avril, spectacle *Pirouettes et balivernes*, par la Cie Tête de Linotte, à l'Agora de Jaunay-Marigny.

• Samedi 20 avril, de 14h à 18h, place Leclerc et parc Simone-Veil à Poitiers, grande chasse aux œufs solidaire avec le Secours populaire français de Poitiers, en partenariat avec le Poitiers social club, Poitiers le Centre et la Ville.



EXPOSITIONS

• Jusqu'au 24 avril, *Secrets de fabrication, les métiers du processus industriel*, à Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine, rue Jean-Monnet à Châtellerauld. Plus d'infos sur www.un-geste-un-metier.fr.

• Jusqu'au 28 avril, *Les printemps seront silencieux*, par Claire Fontaine, au Confort Moderne, à Poitiers.

• Jusqu'au 21 juin, expo Scènes de justice en Vienne, du Poitou médiéval à la cité judiciaire, aux Archives départementale, à Poitiers. Prochaine conférence le jeudi 16 mai, à 18h, Juger la noblesse au XVIII^e siècle : le marquis de Pleumartin, par Fabrice Vigier, maître de conférences en histoire moderne à l'université de Poitiers

• Jusqu'au 15 septembre, *Aristide Caillaud, peintre enchanteur*, à la Maison des arts de Jaunay-Marigny.

François Morel sera le 30 avril sur la scène de L'Angelarde, à Châtellerauld, pour présenter son dernier tour de chant, *La Vie* (titre provisoire). Quelle que soit la scène, le comédien, chroniqueur radio et chanteur veut éveiller des émotions.

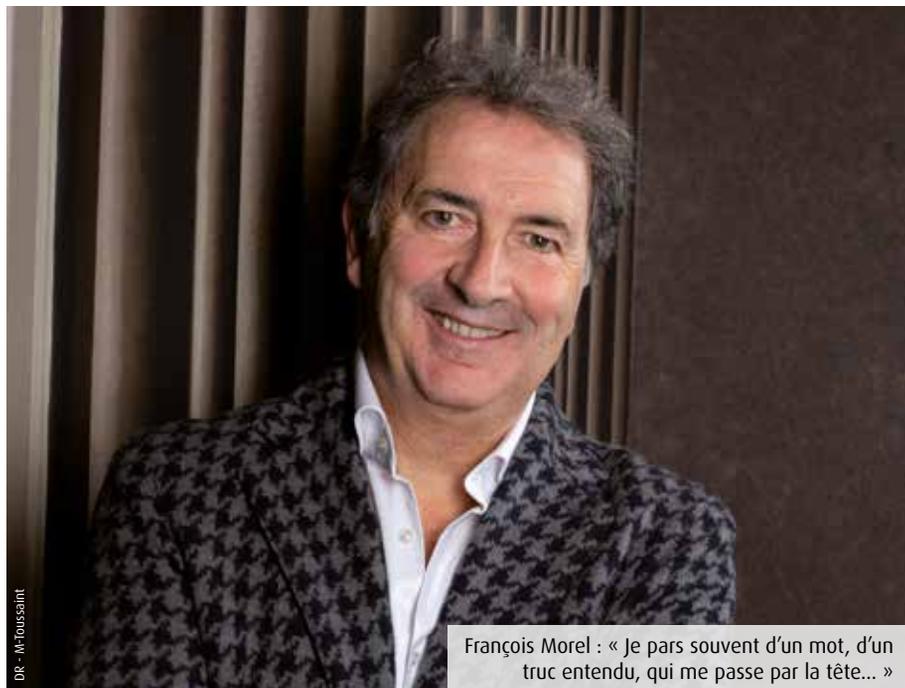
■ Claire Brugier

Comment est né ce spectacle au titre... étonnant ?

« Il est né de mon envie de continuer à faire des chansons -c'est mon troisième spectacle- et de travailler avec la même équipe, enrichie d'un violoncelliste, mais aussi avec Juliette. Et puis, avec Antoine Sahler nous avons assez de chansons pour un spectacle... Pour le titre, nous avons constaté que plein de chansons donnaient une définition approximative et insuffisante de la vie. En plus ce titre perdait le public... et les journalistes ! (rire). Je trouve qu'il est assez joyeux, farceur, tout en parlant du caractère éphémère de la vie, qui est aussi celui des chansons sur scène, de ces moments de partage avec le public. »

Ce spectacle, comme les trois précédents, a d'abord été présenté sur scène avant de devenir un disque...

« Je préfère enregistrer les chansons quand elles ont été jouées sur scène plusieurs fois. Brassens essayait souvent ses chansons avec le public et il choisissait ensuite les arrangements qui correspondaient le mieux à son texte. Et puis, personnellement, je me sens plus à l'aise sur scène que dans



François Morel : « Je pars souvent d'un mot, d'un truc entendu, qui me passe par la tête... »

un studio. »

Quelles sont les différences ou ressemblances dans l'interprétation des textes, à la radio, dans un théâtre ou sur scène ?

« Plutôt que des différences, je vois surtout des ressemblances entre ces activités. J'ai plein d'incompétences -même si on dit que je sais faire plein de choses- mais je sais jouer et écrire. Que je sois derrière un micro à la radio ou sur scène, je suis le même. Avec les chansons, on peut passer encore plus rapidement d'une émotion à une autre ; chacune est une petite pièce de théâtre. »

« Petit Jésus, tu m'as déçu »

Comment les écrivez-vous ?

« Je n'en sais rien. Je pars

souvent d'un mot, d'un truc entendu, qui me passe par la tête... Par exemple un jour, j'ai pensé « Petit Jésus, tu m'as déçu ». Contrairement aux chroniques, pour lesquelles je dois rendre ma copie chaque semaine et pour lesquelles je m'oblige parfois à écrire, dans les chansons il n'y a aucune obligation. »

D'où vous vient ce goût des mots, de l'humour ?

« Personne ne faisait de spectacle dans ma famille. Mon papa aimait bien rire, mais comme tout le monde. J'ai toujours été impressionné par les personnes qui avaient un beau langage. Enfant, j'aimais l'écriture des rédactions, je cherchais dans le dictionnaire des mots compliqués pour épater mes profs. Ce n'est qu'après que j'ai compris

qu'au contraire il fallait que les mots soient simples... »

Votre carrière a commencé avec les Deschiens. Quel regard portez-vous sur cette période ?

« J'assume totalement. Même dans les spectacles de Jérôme Deschamps, il y avait une grande poésie, de la mélancolie, de forts sentiments. J'ai adoré et je continue à adorer. Les Deschiens, c'est ce qui m'a rendu populaire, ce qui m'a permis d'être libre pour être au plus proche de ce que j'avais envie de faire. Et puis Olivier Saladin, Yolande (ndrl, Moreau), Bruno Lochet... Ce sont tous des amis. »

La Vie (titre provisoire), salle de L'Angelarde, Châtellerauld, mardi 30 avril, 20h30. Plus d'infos sur 3t-chatellerauld.fr

PHOTO

Beaulieu présente l'exposition « Australian biotope »

Le Centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers, accueillera bientôt l'exposition Australian biotope de l'artiste photographe franco-australien Nikoso. Présentées pour la deuxième fois en France, ces photos aériennes de l'environnement australien sont le fruit de dix années de travail. Réalisées depuis un hélicoptère, elles sont singulières, parfois déroutantes, mais surtout très personnelles. Marquée par les couleurs exceptionnelles des clichés, l'exposition met à l'honneur les paysages insolites et époustouffants de l'Australie, entre terre et mer.

Jusqu'au 6 mai. Entrée libre. 10, Boulevard Savari à Poitiers.

CINÉMA

Et je choisis de vivre en avant-première

La Fédération nationale des éducateur(rice)s de jeunes enfants de la Vienne organise une soirée ciné-débat, ce vendredi, à 20h, au Méga CGR Buxerolles autour du film documentaire *Et je choisis de vivre*, qui « invite à traverser avec douceur et sincérité l'épreuve de la perte d'un enfant ». Le co-réalisateur Damien Boyer sera présent, tout comme Françoise Seemann, sophrologue et spécialiste en gestion des émotions. *Et je choisis de vivre* s'inspire de l'histoire vraie d'Amande, qui a entrepris un parcours initiatique dans la Drôme à la rencontre de ceux qui avaient aussi vécu ce terrible deuil.

Plus d'infos à fneje86@gmail.com

La Vienne 100% fibrée d'ici 2025

La fibre optique s'installe partout en France. Entre 20 à 25% du territoire national en serait déjà équipé. Pas forcément le mieux couvert, le Département de la Vienne, avec celui des Deux-Sèvres, accélère son déploiement en zones rurales.

■ Claire Brugier - Steve Henot

Le 12 mars dernier, on célébrait les trente ans de l'internet mondial. Trente ans, déjà, que l'humanité est en mesure de circuler avec aisance et en n'importe quel lieu à travers des données numérisées. La « toile » est arrivée très tôt, dans la Vienne. Dès 1996, la Technopole du Futuroscope avait accès au très haut débit (THD), grâce à son propre réseau optique.

Mais la réalité est toute autre en de nombreux endroits du territoire, et notamment dans les zones rurales. Selon l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep), seules 42,2% des habitations de la Vienne bénéficient du haut débit. Et 13,6% des foyers du département éprouvent encore des difficultés d'accès. Pour éviter la « fracture numérique », le Conseil départemental a adopté en 2012 un Schéma directeur territorial d'aménagement numérique de la Vienne (Sdan), qui a déjà



Le déploiement de la fibre en zones rurales a débuté, mercredi dernier, à Saint-Georges-Lès-Baillargeaux.

permis la montée en débit de 28 000 lignes (dont 70% sont à plus de 20 Mbit).

Un chantier à 124M€

Coup d'accélérateur l'année dernière avec la création de la régie « Poitou numérique », conjointement avec le Département des Deux-Sèvres, en vue de déployer la fibre sur les deux collectivités. Il est déjà prévu l'installation de 84 000 prises FTTH (fibre jusqu'à l'abonné), dont 32 000 rien que pour la Vienne, sur dix communes de plus de 3 000 habitants d'ici 2022. « On ne va pas faire des tranchées, nous allons réutiliser des infrastructures disponibles pour aller vite et à moindre coût », détaille ainsi Cyril Luneau, directeur des relations auprès des collectivités pour la société Orange, retenue pour construire ce réseau.

L'une des deux premières armoires de raccordement a été

installée mercredi dernier, à Saint-Georges-Lès-Baillargeaux, et permettra d'alimenter 366 prises sur la commune. « Un chantier historique, souligne Séverine Saint-Pé, présidente de Vienne numérique. Les enjeux sont essentiels pour les particuliers et les entreprises, mais aussi pour les collectivités. » Coût de l'opération : 124,3 millions d'euros, dont 27,7 millions supportés par les deux départements. Cette enveloppe comprend aussi l'équipement de 362 sites dits « prioritaires », dont 142 dans la Vienne : établissements d'enseignement, de santé, zones d'activités... « Le tout fibre partout démarre aujourd'hui », se félicite le président du Conseil départemental de la Vienne, Bruno Belin. Car c'est bien le but poursuivi par « Poitou numérique » : avoir un territoire 100% fibré à l'horizon 2025.

L'imbroglia Chalembert

Suite à l'extension de la communauté urbaine de Grand Poitiers, de treize à quarante communes, le raccordement des zones d'activité à la fibre optique est au cœur d'enjeux économiques, voire concurrentiels. A Jaunay-Marigny, le raccordement en fibre optique de la zone de Chalembert, médiatisé début mars par Covage, n'est pas une nouveauté et vient en parallèle d'un réseau déjà existant. Désignée comme Téléport 8, ladite zone fait en effet partie de la Technopole du Futuroscope et bénéficie donc à ce titre de la boucle locale en fibre optique mise en place par le Département depuis plusieurs années. Or, parallèlement, la communauté urbaine a confié lors du précédent mandat une délégation de service public à Grand Poitiers Networks, filiale de Covage, « pour irriguer toutes les zones d'activité économique de GP13 », précise El Mustapha Belgsir, vice-président en charge de l'Innovation et du Numérique. A l'heure de

GP40, dans un contexte concurrentiel évident, la question de l'extension du réseau se pose logiquement pour Covage. Poitiers Networks a donc tout récemment équipé la zone de Chalembert. « Dans le cadre de leur stratégie numérique, les entreprises de cette zone ont pratiquement toutes un besoin réel en fibre », note Pierre-François looss, en charge des concessions réseaux de Poitiers et Angoulême. Adjoint au développement économique et numérique à Jaunay-Marigny, Patrick Lantrès nuance : « Chalembert est déjà bien équipée en haut débit, à hauteur de 7 à 8 Mb/s. Il faut démythifier la fibre. Elle ne peut intéresser les entreprises que si elles ont un besoin en très haut débit. » A ce jour, cinq entreprises de la zone de Chalembert (sur une soixantaine au total) sont raccordées à la boucle locale très haut débit. Une sixième en a récemment fait la demande. Elles ont désormais le choix entre deux opérateurs d'infrastructures.

ARMATIS-LC N'A PAS FINI DE VOUS SURPRENDRE



Armatiss Poitiers recrute à Chasseneuil du Poitou

Chargés de Clientèle

- Vous êtes bilingues anglais, allemand ou italien ? Intégrez le milieu de la Mode !

- D'autres offres sont également disponibles dans les domaines de l'énergie, du tourisme et de l'assurance.

- Temps plein ou temps partiel en CDD ou CDI !

SAISISSEZ L'OPPORTUNITÉ REJOIGNEZ NOUS

Transmettez votre CV et lettre de motivation à l'adresse suivante :
<https://emploi.armatis.com>



Brasseur de génie

Adrian Forden est l'un des invités de la 2^e édition du Poitou bière festival, qui se déroule ce week-end à Buxerolles. Ce brasseur passionné bénéficie d'une renommée mondiale.

■ Émilie Dupont

Il a brassé ses premières bières à peine majeur, dans une glacière à pique-nique. Trente ans plus tard, il continue de se perfectionner à cet art délicat qu'est la fabrication de blondes, brunes et autres rousses. Adrian Foden travaille depuis toujours « dans le respect des traditions et de l'héritage brassicole ». L'ancien développeur informatique apporte tout de même à ses bières sa petite touche personnelle. Pour cela, tous les ingrédients sont choisis avec minutie. Il les cultive d'ailleurs dans son jardin des Deux-Sèvres. Après avoir quitté son Royaume-Uni natal, il a vécu en Suède et en Afrique du Sud. Mais c'est finalement en France que ce passionné a décidé de s'installer et de développer son « art ». Sa créativité et son professionnalisme lui ont d'ailleurs valu plusieurs distinctions, soulignant la qualité exceptionnelle de son travail et ses nombreuses connaissances en matière de brassage.

La transmission du savoir faire

« J'ai eu l'opportunité d'écrire dans le *Oxford companion to beer* pour mettre en évidence



Adrian Foden sera l'invité du Poitou Bière Festival ce week-end.

Poitou Bières Festival ce week-end

Le 2^e Poitou Bières Festival se tiendra ce week-end à la Rotative de Buxerolles. Vingt-six artisans brasseurs exposeront leur savoir-faire de 11h à 18h. Au menu : dégustations et ateliers pratiques de fabrication grâce au zythologue (expert en bières) Guirec Aubert, et à l'association A portée de bière. Soirée festive, samedi, à partir de 18h. Programme complet sur poitoubierefestival.fr. Entrée : 2€ (sans consommation). Navettes gratuites, samedi soir, au départ du campus et de Notre-Dame.

le maltage des grains de notre région », raconte-t-il. Une véritable institution pour tous les amateurs, dans laquelle seuls les meilleurs font leur entrée.

La bière, il aime la faire et la boire. Mais ce qui passionne aussi Adrian, c'est transmettre son savoir-faire. « Je passe beaucoup de temps à encourager la nouvelle génération et à partager mon apprentissage », explique-t-il. Une nouvelle génération qui compte quelque 16 000 brasseurs amateurs en France. Grâce à ses talents reconnus dans le monde entier, le quadragénaire est aujourd'hui très sollicité. Il dirige régulièrement des ateliers et conférences spécialisés. Il sera au Poitou Bière Festival ce week-end.

En parallèle, il cherche encore à se perfectionner. « J'apprends toujours. C'est le voyage de toute une vie » affirme-t-il. A n'importe quel endroit du globe, il « savoure toujours les bières de la région. » L'important, c'est de la partager en bonne compagnie.



BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Le ciel renforce votre sensualité. Vous pouvez vivre sereinement le rythme effréné de vos activités. Dans le travail, il faudra secouer votre légendaire indolence.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre vie privée mérite votre attention. Votre décontraction fait plaisir à voir. Mettez un peu d'audace dans vos projets professionnels.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Goûtez ensemble les fruits d'une complicité retrouvée. Evacuer les tensions et le négatif. Vous pourriez être à la tête d'un projet surprenant.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Consacrez du temps à votre vie sentimentale. La sagesse est la meilleure conseillère. Dans le travail, restez naturel et détendu.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous avez le cœur à fleur de peau. Les batteries sont rechargées à bloc. Le ciel décuple votre créativité et votre éloquence.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Séduire n'a aucun secret pour vous. Vous supportez difficilement le stress. Dans le travail, vous débusquez les bonnes affaires.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Le ciel veille sur vos amours. Période d'épanouissement personnel. Votre créativité est un atout majeur.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vos amours sont sous les projecteurs. Goûtez aux plaisirs de l'existence. Entretenez un bon esprit d'équipe pour faire avancer vos dossiers.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous goûtez un bonheur sans partage. Semaine marquée par la chance. Votre travail est récompensé.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Une semaine sentimentale plutôt routinière. Privilégiez les pauses. Dans le travail, une ambiance électrique vous stimule et vous booste.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous redécouvrez votre partenaire. Défoulez-vous dans le sport. N'attendez pas pour faire valoir vos nombreuses compétences et vos talents.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Montrez-vous moins arrogant dans vos relations sentimentales. Votre moral grimpe en flèche. Tenez-vous prêt à accepter un nouveau travail.



A vos maths

Toutes les quatre semaines, le 7 vous propose, en partenariat avec l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (Apmp), un jeu qui met vos méninges à rude épreuve.

Démographie

En un siècle, la population d'une ville a augmenté de 22,6%.
Le siècle suivant, elle a connu une nouvelle augmentation de 45%.

Quel est le taux d'augmentation sur les deux siècles ?

Retrouvez la solution à ce jeu sur le7.info (rubrique dépêches) dès mercredi.

Partez ailleurs, ici et maintenant !

Thérapeute et formatrice dans la Vienne, Charlotte Roquet vous accompagne tout au long de l'année sur le chemin du mieux-être. Aujourd'hui, un exercice pour vous évader.

■ Charlotte Roquet

En cette période de vacances scolaires, nous sommes nombreux à ne pas pouvoir partir. Je vous propose alors un exercice, pour petits et grands, à mettre en pratique dès que vous avez envie ou besoin de vous évader, ici et maintenant. Installez-vous confortablement et fermez les yeux. Imaginez votre mouvement respiratoire au niveau de votre ventre, comme s'il s'agissait d'une vague qui s'élève à l'inspiration et s'abaisse à l'expiration. Quand votre corps sera apaisé par cette respiration qui se veut tranquillisante, laissez venir à vous l'image d'un lieu paisible et agréable, calme et harmonieux. Un endroit



que vous aimez, dans lequel vous appréciez de vous ressourcer, que vous aimeriez découvrir, ou un espace parfaitement imaginaire. Prenez le temps d'en distinguer les moindre détails (couleurs, formes, textures, chaleur, bruits, odeurs...). Vivez ce lieu intensément au travers de vos cinq sens et prenez conscience du calme qui s'en dégage et qui s'installe en vous. Restez à l'écoute de votre corps et de ses ressentis. Beau voyage !

Pour aller plus loin : consultations individuelles, ateliers collectifs, formations, stages découvertes (thème au choix, sur inscription, tarif spécial magazine « Le 7 »). Site : <http://sophrovienne.wixsite.com/shf86>, page Facebook « SophroVienne ».

Le maximalisme, une nouvelle tendance déco ?



Cette saison, Gaëlle Tanguy, blogueuse déco et lifestyle, vous livre tous ses secrets déco, fruits de ses pérégrinations dans l'univers de l'aménagement de la maison. Vous cherchez des idées pour votre intérieur ? Un conseil : faites un tour sur apartca-blog.com.

■ Gaëlle Tanguy

Dans la presse déco et sur le Web, on a revêtu devant des intérieurs parfaits, bien rangés et joliment mis en scène. On a étudié avec attention les conseils de Marie Kondo, spécialiste du rangement, espérant ainsi reproduire chez nous ces intérieurs épurés, teintés de style scandinave. Mais voilà que nous sommes un peu saturés de tout ce minimalisme aseptisé et parfois ennuyeux. Il semblerait donc que nous soyons prêts à adopter un nouveau concept déco : le maximalisme ou l'art d'accumuler et de laisser son intérieur en bazar (un peu ordonné tout de même).

En quelques mots, il s'agit de mélanger les styles et les objets dans l'esprit des cabinets de curiosité, les accessoires saugrenus n'étant pas interdits. Les maîtres du maximalisme s'apparentent à des collectionneurs éclectiques et audacieux. Leurs bibliothèques débordent de livres et de bibelots en tout genre, les buffets chargés de miroirs, photophores, vases, plantes vertes et tableaux.

Attention cependant, le maximalisme est un art difficile. Sous l'apparence d'un véritable capharnaüm se cache en réalité un désordre savamment orchestré. Même si quelques conseils permettent de le reproduire (l'utilisation de cloches en verre pour exposer les bibelots les plus précieux, des étagères ou des vitrines pour les pièces favorites...), le maximalisme est avant tout un feeling, une façon de vivre totalement personnelle.

Comme souvent en déco, cette tendance ne convient pas à tout le monde. Il ne faut l'adopter que si elle correspond à votre état d'esprit. Et pour les autres, on peut juste en profiter pour s'autoriser un peu de désordre dans la maison sans culpabiliser !

www.maisonsetapartes.fr
contact@maisonsetapartes.fr

IMAGE EN POCHE



AJC akaajc

« Scène de rue dévoilée au lever du soleil, sur l'église Notre-Dame-La-Grande. »

Photo : @akaajc (team @igers_poitiers)

Retrouvez la communauté officielle des Instagramers de Poitiers sur la plateforme Instagram et suivez @igers_poitiers. Concours, sélections hebdomadaires (hashtag #igers_poitiers), rencontres, instameets et autres surprises sont à découvrir pour cette saison 2018-2019.

2063, Sélection naturelle

Avec 2063, Sélection naturelle, l'auteure poitevine Magali Cervantès livre son quatrième ouvrage. Un regard sombre sur l'humanité dans quelques décennies.

Après *De l'autre côté des nuages*, *La Soupe aux crocodiles* et *La fin de l'histoire*, Magali Cervantès vient de publier son quatrième roman, qui « résonne étrangement avec le mouvement des Gilets jaunes ». Une crise politique et sociale mène vers une société totalitaire dans laquelle les comportements de rebelles sont surveillés. 2063. Arrachée à son père, Fauve est détenue dans un centre éducatif. Un monde autoritaire où les sentiments et les émotions ont disparu, et dans lequel les conditions d'existence sont devenues hostiles à la survie de l'espèce humaine. 2027. Des événements politiques ont conduit sa grand-mère Mégane à fuir à la campagne, où les résistants tentent de sauver les graines : la vie de l'humanité. Fauve découvre alors en lisant le manuscrit de sa grand-mère la falsification de l'Histoire. Elle fait part de ses questionnements à Cosmo, dont peu à peu elle tombe amoureuse, alors que ce n'est pas l'homme que lui a choisi le ministère de l'Accompagnement et de la Famille... Un livre sur l'évolution de l'humanité inspiré de la théorie de Darwin.

2063, Sélection naturelle, disponible sur Amazon.

Écrire le roman de votre vie !

Avec l'aide d'un écrivain public. Racontez votre histoire de vie. Pour laisser une trace, rétablir quelques vérités, pour vos proches.



J'écris pour vous tous types de courriers : aides administratives, oraisons, CV...

Déplacement à domicile

06 89 52 27 46

jecrispourevous.fr

* Prestations éligibles C2su

Tanguy, le triste retour

Ils ont aimé
... ou pas !



Hélène, 37 ans
« J'ai bien aimé. Le démarrage était un peu long, mais j'ai bien rigolé. C'était cohérent avec le premier Tanguy, surtout dans la deuxième partie. »



Anne-Hélène, 30 ans
« Ça ne m'a pas plu. J'ai le souvenir d'un premier film qui m'avait fait rire, mais là, je n'ai pas trouvé ça drôle. Je le déconseille. »



Carole, 38 ans
« J'ai aimé retrouver les mêmes acteurs. Cette suite était fidèle au premier film, j'ai bien rigolé. »

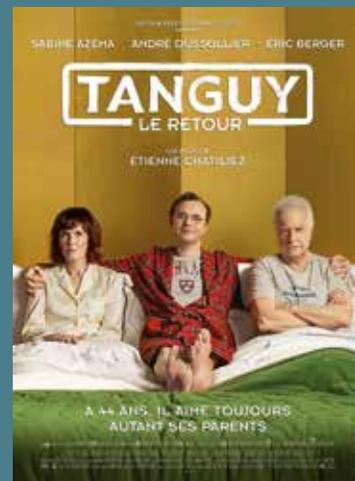


Seize ans après avoir quitté ses parents, Tanguy rentre au bercail après que sa femme l'a subitement quitté. Et il ne revient pas seul... Ou l'exemple même de la suite qu'il aurait mieux valu ne pas envisager.

Steve Henot

Edith et Paul coulent des jours heureux, entre parties de golf, restos entre copains et soirées Netflix. Mais un beau soir, le couple de retraités reçoit la visite inopinée de leur fils Tanguy, seize ans après qu'il ait enfin quitté le nid. Accompagné de sa fille, ce dernier apparaît dévasté par sa séparation d'avec sa femme. Ses parents se mettent alors à ses petits soins pour lui redonner goût à la vie... Avant de réaliser que leur rejeton profite à nouveau de la situation. En 2001, le succès de Tanguy -plus de 4 mil-

lions d'entrées- a permis de mettre un (pré) nom sur ces adultes qui se plaisent à rester vivre chez leurs parents. Dix-huit ans après, la comédie à la fois tendre et cinglante d'Etienne Chatiliez continue d'incarner ce phénomène de société. Plus qu'elle n'a véritablement révolutionné le genre, soyons honnêtes. La recette est la même dans sa suite et force est de constater qu'elle sent vite le réchauffé. Rythme plan-plan, mise en scène d'un autre temps, direction d'acteurs absente... Et que dire du scénario, plus bête et méchant que drôle et grinçant, qui cumule les personnages secondaires sans intérêt et les pires clichés ! Même lorsque le rapport de dépendance s'inverse entre Tanguy et ses parents et que l'on entrevoit enfin une issue intéressante pour le film, Etienne Chatiliez rend les armes. Plus égoïstes que jamais, les parents finiront par vieillir aigris, aveuglés par leur idéal de retraite exclusive et sereine, incapables de partager le bonheur de leur fils et de sa famille ni de les aimer pour ce qu'ils sont. Misère, mais quelle tristesse ! Vous avez dit « comédie » ?



Comédie d'Etienne Chatiliez, avec André Dussollier, Sabine Azéma, Eric Berger (1h33).



10 places
à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de « Nous finirons ensemble », le mardi 30 avril à 19h30, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 16 au dimanche 21 avril inclus.

Derrière le bonnet

Guillaume Tranchant à la ville, Gringe sur la scène. 39 ans. Né à Poitiers. Acolyte au bonnet du célèbre rappeur Orelsan, avec lequel il a formé le duo à succès Casseurs Flowters. Compte cinq films à son actif et vient de sortir son premier album solo, très introspectif.

Par Steve Henot



Il est de ces artistes qui se révèlent sur le tard. A 39 ans, Guillaume Tranchant alias « Gringe » a sorti son premier album solo, *Enfant Lune*, à l'automne dernier. Il n'est pourtant pas un inconnu de la scène rap, où il traîne son bonnet et son survêt depuis maintenant quelques années. Plus particulièrement depuis les Casseurs Flowters, duo gentiment vulgaire et régressif qu'il forme avec le Normand Orelsan, rappeur aux cinq Victoires de la musique. Ensemble, les deux compères ont signé deux disques de platine, une mini-série (*Bloqués*) et surtout un long-métrage, *Comment c'est loin*. Un film témoin d'une époque commune, à peine romancée, vécue entre de grands moments de rien et l'écriture de quelques lyrics inspirés. « On raconte une période révolue de nos vies, une candeur, un âge naïf et insouciant. Mais ça, je l'ai toujours en moi. Je vis un peu en décalage, toujours avec un regard d'enfant sur plein de trucs. »

« Une seconde naissance » Avec *Enfant Lune*, c'est une autre facette de sa personne qu'il dévoile, plus tourmentée, mélancolique. « Je crois que c'est un endroit de ma vie où j'avais besoin de me raconter, tu vois.

Les gens m'avaient découvert avec *Casseurs*, la caricature du mec en survêt, le bonnet, dans la déconne et tout... Là, c'était l'occasion de me présenter à ces gens qui me suivent depuis trois, quatre ans, qui m'ont découvert avec *Orel'*. Leur dire qui je suis derrière le bonnet, derrière le masque. » Au travers des quinze morceaux présents sur la galette, le natif de Poitiers -il n'y a vécu qu'un an- se livre sans filtre, raconte ses déboires amoureux (*Jusqu'ou elle m'aime*), la relation distante avec son père (*Pièces détachées*), la schizophrénie de son jeune frère (*Scanner*)... Le processus d'écriture a parfois été rude. « J'ai réactivé de vieux souvenirs, des épisodes et des états assez douloureux. Mais je pense que pour arriver à une certaine forme d'honnêteté, il faut se replonger dans ces états-là, dans ce travail d'introspection, confie cet amateur de Brel et Bashung. C'est un mal pour un bien qui t'aide à expier, à panser certaines plaies. » Et tant pis si ça déconcerte, dans un milieu où l'on est peu habitué à exposer ses fêlures. « Je me fous de savoir comment ça va impacter, comment les gens vont le recevoir ou juger ça. » Cathartique, l'exercice du premier album solo est « une seconde naissance » pour lui.

« Enfin, il y a plusieurs petites naissances dans ma vie, de grandes claques existentielles que je prends et qui me font grandir, me permettent de passer des steps... Comme tout le monde, je pense. » La rencontre avec Orelsan, il y a près de vingt ans, en est une autre.

« Je n'ai quasiment jamais travaillé de ma vie. »

« Il me file le premier coup de pouce et, d'un coup, je sors de ma petite routine de mec qui ne branle pas grand-chose. Je me mets à faire des concerts, du cinéma par la force des choses... » Son « pote » de Caen n'est jamais très loin, crédité d'ailleurs sur deux titres d'*Enfant Lune*. Guillaume n'a jamais eu le sentiment d'évoluer dans son ombre. « Ça ne m'a jamais dérangé parce que le rapport se rééquilibre avec le cinéma et la série *Bloqués*. On m'identifiait plus, on me disait que j'avais un truc supplémentaire... » Devant la caméra, Guillaume déploie une aisance certaine. Un naturel presque évident pour lui, né d'une mère comédienne et d'un père directeur de scènes de théâtre. « Intuitivement, je

pense avoir chopé des trucs. C'est dans mon ADN quoi, et avant même la musique, du moins le rap. » Olivier Marchal le remarque et lui offre un rôle dans *Carbone*, en 2017. Depuis, on l'a vu dans *Les Chatouilles* (2018), plus récemment dans *Damien veut changer le monde* et dans *L'Heure de la sortie*. Gringe ignorait que ce dernier était l'adaptation d'un roman écrit par un Châtelleraudais (Christophe Dufossé, ndlr). « Un heureux hasard, c'est rigolo, souligne le rappeur, qui allait en vacances chez ses grands-parents à Bonneuil-Matours. L'écriture du scénario m'a touché. »

Un disque d'or

« juste par orgueil »

« Bousillé de cinéma depuis gamin » -il cite entre autres Desplechin, Kassovitz, Noé-, Gringe prend beaucoup de plaisir à évoluer dans ce métier qu'il découvre. Aux côtés de personnes qu'il admire et observe attentivement, de Benoît Magimel à Laurent Lafitte. « Ces gens-là ont vachement de bouteille. Même pour un petit rôle, j'ai besoin de les voir bosser, d'échanger avec eux. » Sans béatitude ni négligence dans le travail. « Comme dans une relation amoureuse, ça me sort de ma zone de confort. Tu

partages, t'es dans la curiosité, l'empathie, le sacrifice, l'ajustement... Dans plein de choses qui te demandent de te sortir un peu de toi, de t'investir. » Pas question, donc, de n'en faire qu'une récréation. « Le cinéma, c'est un environnement dans lequel je me projette à plus long terme. Ça survivra. » Sa tournée terminée -il sera notamment au festival Au Fil du Son, cet été- il enchaînera deux nouveaux tournages en septembre prochain. Il aimerait aussi décrocher un disque d'or (50 000 ventes, ndlr) avec *Enfant Lune* -« juste par pur orgueil »-, avant de repartir sur un deuxième album dès 2020. Il est loin, le temps de l'attentisme. « Ça tire un peu, mais je ne vais pas me plaindre. Je n'ai quasiment jamais travaillé de ma vie, ça fait seulement quatre piges que j'ai du boulot dans la musique et le cinéma, donc je suis quand même ravi de ce qui m'arrive. C'est très cool. Je ne savoure pas encore parce que le rythme est hyper intense mais je sais que j'ai de la chance. » A l'aube de ses 40 ans, Guillaume a trouvé sa voie, presque incroyablement. Il n'est jamais trop tard. « J'installe quelque chose, une première pierre. »

aquitel

To Amaze You!



Et si vous rejoigniez l'aventure aquitel ?

- > Un environnement de travail convivial et dynamique
- > De la relation client de qualité par téléphone, mails ou CHAT
- > Des secteurs d'activités porteurs et à rayonnement international (Banque, NTIC)
- > Des emplois stables en CDI - Temps Plein

Recrutement

PROFIL RECHERCHÉ

- > Sens de la relation client
- > Aisance informatique
- > Notions d'anglais écrit
- > Bonne humeur et enthousiasme au quotidien



Nous joindre & nous rejoindre
4 Boulevard Nicéphore Niepce - 86360 Chasseneuil du Poitou

Recrutement @ aquitel.fr

